

## **Citations – socio des imaginaires sociaux – Licence – A.S. Lamine**

DURKHEIM Emile, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, voir en particulier pp. 360-410 (Livre II, « Les croyances élémentaires », Chapitre 6, « Origine de ces croyances », parties IV et V.), Paris, Livre de Poche, 1991 [1912] (aussi consultables et téléchargeables sur le site : [http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques\\_des\\_sciences\\_sociales](http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales))

*« Par elles-mêmes, les consciences individuelles sont fermées les unes aux autres; elles ne peuvent communiquer qu'au moyen de signes où viennent se traduire leurs états intérieurs. Pour que le commerce qui s'établit entre elles puisse aboutir à une communion, c'est-à-dire à une fusion de tous les sentiments particuliers en un sentiment commun, il faut donc que les signes qui les manifestent viennent eux-mêmes se fondre en une seule et unique résultante. C'est l'apparition de cette résultante qui avertit les individus qu'ils sont à l'unisson et qui leur fait prendre conscience de leur unité morale. C'est en poussant un même cri, en prononçant une même parole, en exécutant un même geste concernant un même objet qu'ils se mettent et se sentent d'accord. »* (FEVR, §V, p. 403, éd. PUF, p. 330).

*« sans symboles, les sentiments sociaux ne pourraient avoir qu'une existence précaire »* (FEVR, §V, p. 404, éd. PUF, p. 330).

*« la vie sociale, sous tous ses aspects et à tous les moments de son histoire, n'est possible que grâce à un vaste symbolisme »* (FEVR, §V, p. 405, éd. PUF, p. 331).

*« La force religieuse n'est que le sentiment que la collectivité inspire à ses membres, mais projeté hors des consciences qui l'éprouvent, et objectivé »* (FEVR, p.401).

*« Un simple fragment de drapeau représente la patrie comme le drapeau lui-même : aussi est-il sacré au même titre et au même degré »* (FEVR, p. 402).

MAUSS Marcel, (*Sociologie et anthropologie*, p. 294-295, § « Notion de symbole et d'activité essentiellement symbolique de l'esprit, 1924).

*« Voilà longtemps que Durkheim et moi, enseignons qu'on ne peut communier et communiquer entre hommes que par symboles, par signes communs, permanents, extérieurs aux états mentaux individuels qui sont tout simplement successifs, par signes de groupes d'états, pris ensuite pour des réalités. Nous étions allés jusqu'à supposer pourquoi ils s'imposent : parce que en retour, par la vue et par l'audition, par le fait qu'on entend le cri, que l'on sent et que l'on voit le geste des autres, en même temps que le sien, on les prend pour des vérités. Voilà longtemps que nous pensons que l'un des caractères du fait social, c'est précisément son aspect symbolique. Dans la plupart des représentations collectives, il ne s'agit pas d'une représentation unique d'une chose unique, mais d'une représentation choisie arbitrairement, ou plus ou moins arbitrairement, pour en signifier d'autres et pour commander des pratiques »* après avoir évoqué un rite australien, il ajoute *« L'activité de l'esprit collectif est encore plus symbolique que celle de l'esprit individuel, mais elle l'est exactement dans le même sens. A ce point de vue, il n'y a que différence d'intensité, d'espèce, il n'y a pas de différence de genre »*

HUBERT H. et MAUSS Marcel, *Mélanges d'histoire des religions*, Paris : F. Alcan, 1909,  
www.uqac.quebec.ca, Classiques des sciences sociales

« Si les dieux, chacun à leur heure sortent du temple et deviennent profanes nous voyons par contre des choses humaines, mais sociales, la patrie, la propriété, le travail, la personne humaine y entrer l'une après l'autre. »

BERGER Peter, LUCKMANN Thomas, *La construction sociale de la réalité*, Paris, Armand Colin 1996 [1966], « Les origines des univers symboliques », pp. 127-143.

« Ils sont les corps de la tradition théorique qui intègrent différents domaines de signification... Les processus symboliques sont des processus de signification qui se rapportent à des réalités autres que celle de l'expérience quotidienne ». (p. 132)

« L'univers symbolique attribue des rangs à différents phénomènes dans une hiérarchie d'êtres, définissant la portée du social à l'intérieur de cette hiérarchie. » (p. 141), il « met chaque chose à sa juste place » (p.138).

« L'univers symbolique ordonne également l'histoire. Il situe tous les événements collectifs dans une unité cohérente qui inclut le passé, le présent et le futur. Eu égard au passé, il établit une "mémoire" qui est partagée par tous les individus socialisés à l'intérieur de la collectivité. Eu égard au futur, il établit un cadre commun de référence pour la projection des actions individuelles. Ainsi l'univers symbolique relie-t-il les hommes à leurs prédécesseurs et à leurs successeurs dans une totalité signifiante qui permet de transcender la finitude de l'existence individuelle et de procurer une signification à la mort de l'individu. Tous les membres d'une société peuvent maintenant se concevoir comme appartenant à un univers signifiant, qui était déjà là avant leur naissance et qui demeurera après leur mort. »

« Toute réalité sociale est précaire. Toutes les sociétés sont des constructions face au chaos ».

« Les univers symboliques [...] proclament que toute réalité est signifiante humainement et en appellent au cosmos entier pour signifier la validité de l'existence humaine. »